

Dans le cadre du Centre ORSTOM de Yaoundé, quatre sociologues mènent actuellement au Cameroun des études qui se rattachent à différents degrés au thème des migrations.

- J.C. BARBIER : Etude de l'émigration Bamiléké comme révélateur du dynamisme de cette société.
- R. dognin : Problèmes d'adaptation des pasteurs Bororo du Nord du Cameroun.
- S. NDOUMBE-MANGA : Etude des problèmes socio-économiques posés par :
  - la mise en eau du barrage de Bamendjing,
  - la mise en valeur de la plaine de Ndop.
- G. PONTIE : Etude des mouvements migratoires d'une population païenne de plaine - les Guiziga du Nord-Cameroun - comme réponse à la trop grande rigidité des structures traditionnelles. Extension de l'étude à d'autres populations de plaine.

§

§

§

A)- J.C. BARBIER : Approche du dynamisme de la société bamiléké par le biais d'une étude des communautés d'immigrés

La société bamiléké a d'abord été étudiée dans ses structures traditionnelles (structures politiques par les administrateurs français et les anthropologues anglo-saxons qui ont travaillé dans la région de Bamenda, structures de parenté et politiques par J. HURULT et C. TARDITS, structures agraires

par J. HURAUULT). Une analyse de la crise de la société bamiléké peut être conduite à partir du dysfonctionnement et de la remise en cause de ces structures. En fait, une telle analyse donne les causes de départ (déjà traitées par R. DIZIAIN, géographe ORSTOM, en 1953), mais ne renseigne pas sur l'attitude dynamique de l'émigré bamiléké. Seule une étude directe sur les zones d'immigration récente, permet d'étudier - à l'état naissant - le processus de ce dynamisme. C'est le cas pour notre étude des villages pionniers de l'Opération Yabassi-Bafang.

Une telle démarche nous est possible car nous pouvons utiliser une abondante documentation sur la zone de départ.

Nous avons pu établir une certaine continuité entre les dynamismes sociaux qui opérèrent lors du peuplement du plateau bamiléké et de la constitution des chefferies; et ceux qui opèrent, actuellement, dans une zone d'immigration récente. En fait, de nombreuses sociétés se sont structurées au terme de mouvements migratoires complexes et souvent de grande ampleur, et à partir d'éléments constitutifs très hétérogènes. Dans le cas bamiléké les regroupements se sont faits directement en termes politiques sans passer par une reconstruction clanique comme pour les ethnies du Nord du Cameroun. Ce mode de reconstruction sociale qui a été adopté par l'ensemble des populations des plateaux de l'Ouest du Cameroun, emprunte des matériaux culturels sans doute très anciens. Il fait notamment appel aux initiatives individuelles. Par le don économique (par exemple des produits de sa chasse) le leader se constitue une clientèle dans une population d'immigrés récents, encore juxtaposés où peut protégés par le pouvoir d'un petit chef local. Il lui reste à structurer cette clientèle en organisant une société coutumière, puis à obtenir (souvent par la ruse) les attributs qui légitiment et sacralisent son nouveau pouvoir politique (titre, objets, etc.).

L'émigration au XXème siècle prolonge les mouvements migratoires qui aboutirent au peuplement du plateau bamiléké (XVIII - XVIIIème siècles) et à une première pénétration précoloniale de la forêt du littoral (XIXème siècle). Elle offre aux agents sociaux de nouvelles possibilités (commerce, transport, plantation, artisanat, etc.) pour atteindre un statut social dans la nouvelle société issue du processus de décolonisation.

L'émigré n'est pas dépourvu de modèles socio-culturels lorsqu'il s'implante dans une zone d'immigration. Suffisamment nombreux, les Bamiléké ne se posent pas le problème d'une éventuelle assimilation; ils reconstituent entre eux des communautés sociales. Leur créativité va utiliser, avec des thèmes modernes, la stratégie du leader à la fois donateur et protecteur, et fondateur d'associations. Finalement, les zones d'immigration bamiléké se restructurent très rapidement en réactualisant les processus qui opérèrent lors de la fondation des chefferies. L'étude du dynamisme interne de la société bamiléké est donc inséparable d'une étude des mouvements migratoires qui affectent cette société, et qui révèlent les stratégies individuelles des agents sociaux.

B)- René DOGNIN : Peul de brousse et Peul villageois au Cameroun

Un malentendu s'attache aux sociétés peul. Là où un regard africain voit l'évitement, la vie à l'écart, en brousse, des yeux européens notent les déplacements incessants, les longues transhumances, les migrations. Cette dernière image a créé un objet à une seule dimension: le "nomade impénitent" des rapports administratifs.

Peut-être parce que je les observe au Cameroun où l'écologie est plus favorable que dans les savanes situées au nord, les mécanismes par lesquels se constituent ces sociétés me paraissent relever moins d'une étude des migrations que des

Barbier Jean-Claude (1978)

Approche du dynamisme de la société Bamiléké par le biais  
d'une étude des communautés d'immigrés

In : Pour une étude des mouvements migratoires au  
Cameroun

Yaoundé : ONAREST ; ISH, 9-11